

mémo [RÉSO]

SOMMAIRE

PAGE 2
DÉCRYPTAGE
Le Quadri : coopérations urbi et orbi

PAGE 4
REPORTAGE
Alimentaire mon cher Watson !

PAGE 6
TÉMOIGNAGES
Breizhicoop : épiceries coopérateurs dans le Blosne

PAGE 7
INTERVIEW
L'agence sensible : le bon sens au plus près de chez vous

PAGE 8
FOCUS
La Coopérative Jeunesse de Services Rennes sud

TERRITOIRE DE COOPÉRATION, LE BLOSNE



ÉDITO

Le lien de l'économie sociale et solidaire au territoire est ténu. En faisant le focus sur un quartier, celui du Blosne à Rennes où nous venons de nous installer, nous aurions pu créer un guide des 300 organisations, structures, entreprises relevant de l'ESS y étant présentes. Ce n'est pas ce que nous avons choisi pour ce mémo RÉSO, réservant ce possible à un futur média encore dans nos cartons. Prenant le parti des implications directes de RÉSO solidaire sur ce territoire, nous l'éclairons des différentes formes de coopération, à travers une étude socio-économique, de l'animation territoriale, de l'éducation à l'entrepreneuriat, des pratiques de mutualisations et de réciprocité, à travers un lieu : le Quadri.

Le Quadri, un lieu qui crée du lien. Fruit d'une utopie partagée, il ouvre ses portes. Dans le champ de l'ESS comme dans l'ancrage à un territoire de proximité, le Blosne, les entreprises et structures réunies mutualisent moyens et leviers au service de la création d'activités et d'emplois. Tête de pont d'un écosystème favorisant un développement porteur d'innovation sociale et solidaire, le Quadri devrait accélérer un mouvement déjà visible sur ce quartier riche d'initiatives et d'acteurs. Pilote de ce travail collectif, RÉSO solidaire y joue pleinement son rôle de pôle de développement.

Haud Le Guen,
Directrice de RÉSO solidaire

LE QUADRI : COOPÉRATIONS URBI ET ORBI



© Le Quadri, Richard Louvet

Élégamment posé le long de l'avenue des Pays-Bas, entre le Centre culturel Le Triangle et la station de métro du même nom, le Quadri accueille depuis peu ses premiers locataires. Au quatrième et dernier étage, l'équipe de RÉSO solidaire avait à peine déposé ses cartons que le confinement les éloignait momentanément de ces nouveaux espaces de travail. Un lieu qui à terme devrait tenir de la ruche : en entrant dans le bâtiment, vous tombez sur un mur de boîtes aux lettres, pas moins de soixante. En rythme de croisière ce paquebot de l'ESS accueillera quelques 300 salariés. Cette installation est d'abord le fruit d'une démarche concertée depuis près de huit ans, initiée par l'AUDIAR (Agence d'urbanisme et de développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise), accompagnée par la collectivité, notamment à travers l'effort foncier, et pilotée par la Coop de construction, Réso Solidaire et le cabinet d'architecture l'Atelier du Canal.

UNE GESTION CONTRIBUTIVE ET PARTICIPATIVE

« Les structures présentes sont locataires, sur la base de loyers privés, minorés grâce à la mutualisation. Le Quadri n'est pas un bâtiment de la collectivité comme on l'entend parfois dire. Pour autant il ne s'agit pas juste d'une location immobilière » précise Haud Le Guen, directrice de Réso Solidaire. « Il fallait accepter de jouer le jeu de la collaboration et de la contribution. C'est bien notre spécificité. La charte du Quadri développe un projet de gestion contributive et participative. » Ce qui a irrigué la réflexion commune autour du projet et se traduit aujourd'hui dans la gouvernance et le mode de gestion : « des membres de nos organisations vont être mandatés pour gérer tel ou tel sujet. Ce qui fera l'objet d'un suivi, des unités de temps transposées en "unités quadri" qui nous permettrons de valoriser, d'échanger, voire de rétribuer ceux

qui ont participé plus que d'autres ».

Une démarche volontaire qui ajoute aux synergies naturellement produites : « cette offre de services au quotidien devrait nous rendre plus réactifs dans les réponses aux besoins. A commencer par les stages et alternance. Et plutôt que de solliciter des expertises à l'extérieur, financièrement coûteuses, il est profitable que l'on monte en compétences à partir de métiers et pratiques très divers, sur des sujets communs. » Premières étapes, la gestion des espaces, notamment des salles de réunion, mais aussi la mutualisation de ressources matérielles. A terme, l'accès à des ressources et de l'échange de service qui pourrait s'étendre au-delà des murs du Quadri.

UN TERRITOIRE DE PROXIMITÉ

Autre enjeu majeur pour ce village coopératif installé dans un quartier prioritaire des politiques de la ville, le lien avec le tissu local et les habitants du Blossne. Préparé de plus longue date : « un groupe de travail a été mobilisé pour travailler sur ce lien au territoire et envisager des opérations de coopération avec le Triangle, le conservatoire, le centre social, pôle emploi... ce qui relève de la coopération économique en travaillant sur les mobilités, l'offre de restauration, ou d'autres offres de service pour les salariés, en lien avec Territoire zéro chômeurs de longue durée. » L'objectif est de soutenir la coopération économique avec les différents acteurs du territoire et donc générer de l'emploi en local. Ce qui doit également permettre de mieux identifier et valoriser des structures de l'économie sociale et solidaire qui étaient présentes sur le quartier, parfois moins visibles que d'autres. Certaines des structures présentes au Quadri disposent de leviers vers l'emploi (Atout clauses par exemple ou l'insertion par l'activité économique avec Starter, le Pimms ...) dont vont pouvoir bénéficier les habitants.

Et nul doute que cette visibilité renforce l'activité. Ainsi à Réso Solidaire, « nous sommes déjà à 200 entretiens conseils par an, pour ceux qui veulent travailler dans l'ESS, devenir sociétaires, monter une activité ou des structures qui existent déjà. Cela devrait croître. Il va nous falloir réviser nos modes d'intervention. »



© Visite du Quadri, Maruschka Trehen

**«IL EST PROFITABLE
QUE L'ON MONTE
EN COMPÉTENCES
À PARTIR DE MÉTIERS
ET PRATIQUES TRÈS
DIVERS, SUR DES
SUJETS COMMUNS»**

Notamment favoriser la mutualisation et animer ce collectif : « Réso Solidaire est la porte d'entrée vers l'ESS » insiste Haud Le Guen. « Ici on travaillera avec la communauté TAG (TAG 35 et ses entreprises incubées), des têtes de réseau plus institutionnelles (Rennes métropole et sa pépinière d'entreprises, celle de l'Educ Pop (l'UFCV...), des communautés associatives... ». Et puis, les commerces présents au rez-de-chaussée du Quadri constituent la vitrine de cette adresse au quartier. La Li-

brairie l'Etabli des mots, le Pimms, Trocabi, Biocoop Scarabée, et le futur restaurant le Quartet : autant d'enseignes qui devraient inscrire le Quadri dans le quotidien des habitants. Certaines manifestations se déroulant sur le quartier vont conforter ces échanges et partages, tout comme des invitations au public qui seront directement programmées par le Quadri : son hall d'accueil et une belle esplanade privée ouvrent des espaces possibles d'expositions.

Entre fin des travaux et progressif déconfinement, il reste encore un peu de rubalise ici ou là, c'est à la rentrée de septembre que le Quadri sera pleinement opérationnel.



CONTACT

Le Quadri
47 avenue des Pays-Bas, 35200 Rennes
Mail : quadri@resosolidaire.org
<http://lequadri.fr/>

ALIMENTAIRE MON CHER WATSON !

La question de l'alimentation, au Blosne, on se la pose collectivement. Avec l'objectif de rendre l'agriculture durable accessible à tous. Une façon également de créer du lien à l'échelle d'un territoire.



Isabelle Marchadier, chargée de mission Économie circulaire en alternance chez RÉSO solidaire

Il faut revenir à ce qui a permis d'engager cette réflexion. Initié par Eaux du Bassin Rennais, le label Terres de Sources encourage les bonnes pratiques des agriculteurs locaux, notamment ceux du bassin versant de Rennes qui se sont engagés à agir pour l'environnement et la protection de l'eau potable. Comment alors soutenir ces modes de production plus vertueux ? En proposant aux agriculteurs de nouveaux débouchés et en valorisant leurs produits.

UN CONTEXTE PRIVILÉGIÉ : L'ÎLOT ALIMENTAIRE DU BLOSNE

Terres de Sources vise l'appropriation du label local par les habitants. Tous les habitants. Ce qui porte en soi un objectif de démocratisation alimentaire qui s'est traduit par l'expérimentation de l'îlot alimentaire du Blosne. Un quartier qui rassemble jardins collectifs, ferme urbaine, cuisine partagée... Il s'agissait dans un premier temps de soutenir et professionnaliser les acteurs de l'alimentation durable.

Mais, pour les personnes en situation de précarité, acheter du bio, du durable ou du local, ne va pas de soi, le premier frein constaté étant d'ordre financier. « C'est pourquoi RÉSO solidaire a été interpellé : comment rendre l'agriculture durable accessible à tous ? » explique Isabelle Marchadier, chargée de mission économie circulaire à RÉSO solidaire, qui constate : « l'aide alimentaire ne propose pas nécessairement ces produits et laisse rarement le choix aux bénéficiaires de choisir ce qu'ils veulent manger, à part en épicerie solidaires. Il faut donc trouver comment on renverse les choses pour que les personnes en précarité puissent avoir accès à cette alimentation durable, sans que cela soit stigmatisant, donc plutôt dans des circuits de distribution classiques, tout en respectant leurs préférences alimentaires. »

ÉTAT DES LIEUX

Un premier tour d'horizon consiste à rencontrer, sur ce premier semestre 2021, des acteurs de la chaîne alimentaire sur le Blosne. Une vingtaine d'entretiens, du patron de Carrefour à la boucherie du Landrel, de l'AMAP aux producteurs sur le marché, en passant par les restaurateurs. « On est bien reçu par les commerçants, qui sont vraiment préoccupés par ces situations de précarité. » Un constat : « les petites structures pratiquent déjà des formes de solidarité pour la plupart d'entre elles. Cela semble plus facile en l'absence d'échelle hiérarchique, de comptes à rendre et donc avec un pouvoir de décision et une amplitude d'action plus grande. A la différence de plus grosses structures. » Un souvenir marquant : « je me souviens de ce petit commerçant qui me disait je suis musulman et ma religion me demande de prendre soin de ceux qui sont dans le besoin. Si on peut aider on le fera. » D'autres acteurs relevant de l'ESS ont également pris des initiatives, comme le restaurant La Grenouille à grande bouche qui a expérimenté des tarifs solidaires.

L'EXPERTISE DE RÉSO SOLIDAIRE

La question posée à tous : mettre en place un système de solidarité alimentaire, cela pourrait prendre quelle forme ? Impératif : veiller à toucher les publics qui sont concernés tout en évitant toute stigmatisation, en s'inscrivant dans des pratiques quotidiennes. « Ce qui est plutôt encourageant, tous sont partant pour participer à un test » apprécie Isabelle Marchadier, qui constate également que « à partir de son lien au territoire, sa vision du tissu économique, et sa connaissance des solutions innovantes, RÉSO solidaire possède les atouts nécessaires pour mobiliser les acteurs et générer des pratiques collaboratives au sein du quartier entre acteurs conventionnels et ESS. » Les atouts de RÉSO solidaire : s'adresser à de nombreux interlocuteurs, acteurs économiques dans leur diversité, pour faire appel à l'intelligence collective et identifier les ressources. Parmi lesquels Biocoop qui installe, en avril, une surface de vente dans le quartier, au Quadri. « Et qui développe déjà des pratiques solidaires, au niveau des producteurs comme des consommateurs. »

L'expertise de RÉSO solidaire est notamment instruite par des études déjà menées sur l'alimentaire par le PTCE les Econautes (Pôle territorial de coopération économique), piloté par RÉSO (essaimage du glanage solidaire, étude pour la CRESS sur la transformation des surplus alimentaires par l'ESS en Bretagne...). Il est encore un peu tôt pour identifier précisément quel type de dispositif, avec quels financements, pourrait être testé. Une réduction immédiate, un suspendu... « Une carte ou badge, une application, tout est envisageable. Un système de tarif solidaire pour les personnes en précarité portant sur l'alimentation durable qu'on puisse évaluer sur le Blosne. » Une chose est sûre : l'étude, qui doit identifier un à deux formats de test, doit être bouclée pour juin et placera les distributeurs alimentaires en première ligne.

Mettre en communs lien social et bien manger

AU P'TIT BLOSNEUR, PÉPINIÈRE D'INITIATIVE



FOCUS

Installée depuis l'été 2017 au centre commercial Sainte-Elisabeth, la conciergerie de quartier Le P'tit Blosneur a trouvé toute sa place, celle d'une véritable pépinière d'initiatives. Claire-Agnès Froment a concrètement vécu et expérimenté les multiples formes de coopération générées par de nombreux acteurs et habitants.

« LE BLOSNE, TERRITOIRE DE COOPÉRATION » CELA RECOUVRE QUELLES RÉALITÉS POUR VOUS ?

Les centres sociaux, la Maison des squares, nombre d'associations autour de la jeunesse, participaient d'un maillage qui existait de longue date sur ce quartier. Structures de l'ESS plus récentes (La Grenouille à grande bouche, les Cols Verts, Breizhicop, Merci Babette, le P'tit Blosneur, la librairie l'Établi des mots) et acteurs historiques ont su travailler ensemble. La coopération c'est tout cela et c'est aussi les habitants. Ils ont les savoir-faire, les compétences, les idées, les envies. Ils ont juste besoin d'être écoutés et entendus.

EN INTÉGRANT LES PERSONNES LES PLUS EN PRÉCARITÉ, NOTAMMENT DANS UN PROJET ALIMENTAIRE...

Dès notre installation, nous avons vu que les habitants avaient beaucoup d'idées autour de l'alimentation et qu'il ne manquait parfois qu'un peu de soutien et de logistique. C'est ce que nous accompagnons au quotidien. Nous avons pu, grâce au budget participatif en 2019, créer une cuisine partagée ouverte à tous, habitants, structures ou entrepreneurs. Nous avons eu la chance de pouvoir soutenir le projet You.Me par exemple ou des ateliers cuisine de Merci Babette. Depuis le 1er confinement, nous avons mis en place une distribution alimentaire sur le Blosne avec l'appui de Cœurs Résistants. Cette distribution est à présent gérée uniquement par les habitants et pour les habitants. Notre règle de conduite : coconstruire avec tous ceux qui veulent être partenaires pour créer de la convivialité, mettre en avant les compétences de chacun et développer l'échange de savoirs autour de l'alimentation, la santé et l'environnement.

Le P'tit Blosneur, 15 Avenue de Pologne (Centre Commercial Sainte Elisabeth), 35200 Rennes.

BREIZHICOOP : ÉPICIERS COOPÉRATEURS DANS LE BLOSNE



© Breizhicoop, Raymond Paulet

HAMID SABONI, RETRAITÉ DEPUIS DEUX ANS, PARTICIPE À BREIZHICOOP DEPUIS LE DÉBUT DE LA RÉFLEXION LANCÉE EN 2016 ET L'OUVERTURE DE L'ÉPICERIE EN MARS 2019.

« Pourtant j'habite en dehors de Rennes : c'est vraiment le projet qui m'a motivé. Il est vrai que j'étais déjà impliqué dans ma commune dans une épicerie sociale. Le concept de Breizhicoop : la participation et la coopération avec des produits de qualité. Au départ, c'est une population citadine et plutôt jeune qui s'est investie. Et puis nous avons évolué, pour mieux intégrer d'autres populations, nous adapter aux besoins, adapter également les postes de travail pour les bénévoles, la durée de leurs créneaux... Et, progressivement, les gens du quartier sont venus. Depuis, nous sommes à environ un tiers de coopérateurs issus du quartier. Breizhicoop c'est un commerce de proximité, pour une population qui en a besoin. Des mamies qui viennent tous les jours par exemple. De la solidarité en acte. Qui

prend aussi en compte les personnes en précarité, avec des produits qui sont proposés en dons, de façon permanente. Pour la collecte de la banque alimentaire, on s'investit nous-même avec nos moyens et nos bénévoles, pendant une semaine, livraison à l'épicerie sociale du Blosne comprise. Nous étudions également l'arrondi en caisse, au profit d'associations du quartier. »

CAROLINE GIRAUX, QUI TRAVAILLE DANS LE PARAMÉDICAL, EST COOPÉRATRICE DEPUIS PLUS DE 2 ANS.

« J'habite à côté ! J'étais déjà un peu impliquée dans certaines associations mais l'alimentaire c'est la première fois. Breizhicoop inscrit son action dans une large démarche d'accompagnement, via par exemple différentes activités, des ateliers alimentaires, ouverts à tous. Pour toucher toutes les populations du quartier, notamment les personnes à revenus plus faibles, nous proposons des produits, notamment dans le vrac qui sont à des prix moins élevés, même s'il est difficile d'être compétitif avec les grandes surfaces. Autre limite, nous n'avons pas de conditionnement en grandes quantités, ce qui est parfois un frein pour les familles. Je participe à un groupe qui travaille sur ces questions mais le covid n'aide pas depuis un an. Nous avons pu adapter le fonctionnement des créneaux que les coopérateurs doivent effectuer pour les personnes plus âgées, qui vont donc plutôt venir en soutien. Breizhicoop apporte vraiment à une vie de quartier, permet aux personnes qui ont peu de mobilité de faire leurs courses, et on fait énormément de rencontres. »

Autogérée, l'épicerie fonctionne grâce à l'implication des 604 coopérateurs.trices et 1 salariée. Breizhicoop s'approvisionne auprès de 76 producteurs en direct (dont 69 locaux) et 11 grossistes.



REPÈRES

BREIZHICOOP

15 avenue de Pologne, 35200 Rennes.

Tél : 02 23 35 01 22

www.breizhicoop.fr

L'AGENCE SENSIBLE : LE BON SENS AU PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

L'Agence sensible ce sont Marion Poupineau et Emmanuel Pellequer, les deux salariés de cette structure atypique. Sensibles aux gens qui habitent, aux territoires qui sont habités, aux liens qui se tissent entre les uns et les autres. Haut les cœurs, projet photographique conçu avec des habitants du Blosne, en témoigne.

L'agence, qui n'a encore qu'un an d'existence, a plusieurs cordes à son arc. « Nous pouvons être prestataire pour des structures culturelles, comme récemment l'Opéra de Rennes ou accompagner des compagnies, souvent pluridisciplinaires, qui viennent chercher la compétence collaborative autour de certains enjeux de territoire. »

LA CARTE ET LE TERRITOIRE

Ces enjeux de territoire sont au cœur du projet porté par l'Agence sensible dans les actions qu'elle initie. L'immersion et l'écoute nourrissent cette démarche selon un principe de « nichage » : « on s'installe sur le terrain, dans des structures qui deviennent partenaires, pour imaginer sur ces territoires des projets participatifs qui vont être pensés avec les habitants et les opérateurs culturels et sociaux du quartier. » Pour prendre le temps de la rencontre, Marion et Emmanuel se sont « nichés » dans le Blosne, afin de recueillir les besoins et les envies des habitants. Haut les cœurs a émergé à partir de cette idée : mettre en avant des femmes qui ont fait ou font preuve de courage, dans leur quotidien. Partenaire, le centre social Carrefour 18 « où nous avons niché » et un collectif d'habitants du centre-ville « qui nous a rejoint à partir de la constatation que les catégories populaires sont aussi installées en centre-ville. »

HÉROÏNES DU QUARTIER

Dix-huit femmes, d'origines et de situations différentes, d'âges allant jusqu'à 78 ans, se sont donc lancées dans l'aventure durant plusieurs mois. Des entretiens individuels autour du courage, préparaient un travail photographique accompagné par la photographe Ingrid Borelli : la réalisation de portraits de chacune en posture de femme héroïque dans l'espace public, intitulé « Haut les cœurs ». Des portraits d'abord exposés au Jeu de paume, puis à Carrefour 18.



© Haut les cœurs, Raymond Paulet

Ensuite, dans une dimension plus graphique et street art, via des affiches qui reprennent les silhouettes des femmes, accompagnées d'une citation issue des entretiens. Collées dans l'espace public, puis affichées sur les vitres du Quadri : « des moments tellement forts que de les voir coller ces affiches, en groupe de nanas fières de découvrir leur tête dans la rue, sur les murs... » Les réticences du début se sont évanouies : « certaines ne souhaitaient pas se voir affichées dans leur quartier, mais elles ont fini par être emballées. Et rigolent maintenant qu'on les apostrophe sur le marché. » Quelles suites ? Un livret textes et photos est en préparation. « Et puis élargir le cercle des participantes » à partir d'un « nichage » dans les locaux de RÉSO solidaire au Quadri, le nouveau village de l'économie sociale et solidaire du Blosne, pour continuer à tisser du lien, contribuer à l'écriture de ce récit commun aux équipes présentes, être en résonance avec les acteurs du quartier. Ce qui, pour Marion et Emmanuel, fait sens.

LA COOPÉRATIVE JEUNESSE DE SERVICES RENNES SUD



© Inauguration de la CJS Rennes sud 2020

Encore une bonne idée venue du Québec, d'abord expérimentée en Bretagne, dès 2013, avant de faire école dans toute la France : les CJS, coopératives jeunesse de services.

A un moment où beaucoup partent en vacances, eux se mettent au travail. Reconduit chaque été, le dispositif accueille durant les mois de juillet/août des jeunes âgés de 16 à 18 ans, sur un territoire déterminé. Deux CJS se partagent l'aire rennaise, dont l'une sur le Blosne. « La CJS c'est un projet de formation et d'éducation, d'apprentissage par l'expérimentation » insiste Maryse Foligné, gérante de la coopérative le CRIC, la Coopérative régionale d'éducation à l'entrepreneuriat collectif, qui porte juridiquement les CJS. « Les jeunes vont créer et développer une entreprise coopérative, proposer des services et comme dans toute entreprise, ils vont apprendre les rouages de la vie entrepreneuriale : développer un volet marketing, travailler leurs supports de communication à destination des futurs clients, proposer leurs prestations, réaliser des devis, élaborer leurs plannings, émettre des factures... »

Particularité de cette entreprise : il s'agit d'une entreprise coopérative, qu'ils montent de A à Z. Les jeunes vont donc s'appliquer à prendre collectivement des décisions dans l'intérêt de leur entreprise, s'organiser dans un conseil d'administration, choisir la clé de répartition du chiffre d'affaires...

Mentions

Direction de la publication : Haud Le Guen

Rédaction : Raymond Paulet

Graphisme : Maruschka Trehen

Comité de programmation : L'équipe de RÉSO solidaire

Comité de relecture : Rémi Beauflis, Nathalie Ollivier,

Elodie Duval, François Pigeon, Marie Behra

Ils signent un contrat Cape (contrat d'appui au projet à l'entreprise) et sont rémunérés sur le CA généré. « Ils ne vont pas gagner des mille et des cents mais ils ressortiront riches de toutes les compétences transversales développées pendant ces deux mois. »

UN DISPOSITIF OUVERT À TOUS ET TOUTES SANS PRÉREQUIS

Sur quels types d'activités ? L'été dernier, les jeunes de la coopérative ont fait de l'accueil d'artistes pour un festival, de la distribution de flyers, ouvert un compte Facebook pour une entreprise, proposé du maquillage pour enfants, participé à un déménagement... des prestations très diverses et des activités toujours très encadrées notamment au niveau des conditions de sécurité (équipements individuels de sécurité fournis si besoin...). En fonction des envies ou des compétences des coopérateurs, certaines prestations seront développées. Mais ils ne sont pas lâchés sans filet.

Au contraire, c'est tout un écosystème qui se mobilise pour les accompagner, leur mettre le pied à l'étrier. Deux animateurs les encadrent en lien avec tous les interlocuteurs rencontrés sur le territoire ou rassemblés dans un comité local. C'est par exemple l'entreprise Trocabi qui accompagne sur le plan économique les coopérateurs. « Piloté par RÉSO Solidaire, le comité local Rennes Sud est en charge de la communication en amont » rappelle Marushka Trehen « pour informer le plus large panel de jeunes car c'est un projet de mixité, qui doit rassembler au sein d'un collectif une diversité de parcours et de profils. » Le comité local permet aussi d'identifier des besoins sur le quartier. Est-ce un effet Covid, mais l'an dernier les 15 places ouvertes ont été pourvues sans difficultés. Ce besoin de s'investir peut trouver ensuite d'autres supports en prolongeant cette expérience dans une coopérative jeunes majeurs, autre levier d'insertion sociale et professionnelle, ouvert aux jeunes adultes.



REPÈRES

RÉSO SOLIDAIRE

Animateur du comité local Rennes Sud
47 avenue des Pays-Bas, 35200 Rennes.

Tél : 02 99 26 34 60

<http://www.resosolidaire.fr>

mémo [RÉSO]

PROCHAIN
NUMÉRO

JUIN

L'ESS : questions
d'échelle ?

RÉSO solidaire

*Pôle de développement de l'économie sociale et
solidaire du Pays de Rennes*

Le Quadri

47 avenue des Pays-Bas, 35 200 Rennes

contact@resosolidaire.org

02 99 26 34 60

Avec le soutien de :

